Fontainebleau depuis la Croix du calvaire.

La Route de la Reine Amélie et ses environs

En 1837, Achille Marrier de Bois d'Hyver, l'inspecteur des forêts de la couronne en poste à Fontainebleau, fait aménager la route de la Reine Amélie qui mène de la route de la Bonne Dame à la butte à Guay, en montant jusqu'à la plaine du Fort des Moulins qui surplombe la vallée de la Seine. La route porte le nom de l'épouse du roi Louis-Philippe Ier, Marie Amélie Thérèse de Bourbon (1782-1866), issue de la branche des Bourbons de Sicile. Claude-François Denecourt (1788-1875), créateur des sentiers de promenades de la forêt et républicain convaincu, écrira dans un *Itinéraire* du début de la Seconde République : « Pour moi, c'est toujours la route Amélie malgré mes opinions ». S'il reste attaché à la personne, il a cependant retiré son titre. Non loin de la route, le « bouquet de la Reine Amélie » est répertorié aujourd'hui comme arbre remarquable : c'est un chêne sessile de plus de quatre mètres de circonférence, dont les ramures basses sont soudées.

Le 30 mai 1837, les invités du mariage entre le duc Ferdinand d'Orléans et la duchesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin, montés dans une quinzaine de voitures, empruntent la route de la Reine Amélie jusqu'au point de vue de la Croix du calvaire ; à leur passage des soldats, dissimulés dans les fourrés, entonnent des chants français ou allemands.

A l'arrivée du chemin de fer en 1849, Denecourt ouvre un nouveau sentier pédestre qui va de Fontainebleau au débarcadère des trains, en passant par la plaine du Fort des Moulins où la municipalité de Fontainebleau fait sceller, sur un rocher, un médaillon dû au sculpteur et photographe Samuel Adam-Salomon (1818-

Némorosa Reine des bois par Adam-Salomon

1881). Il représente Némorosa Reine des bois, une nymphe dont la légende vient d'être inventée par le menuisier poète Alexis Durand (1795-1853) pour être incorporée dans l'*Itinéraire d'une charmante promenade au débarcadère par le Calvaire et le Point de vue de la Reine des Bois*, publié par Denecourt.

En partant de là, le sentier bleu balisé par Denecourt surplombe les ravins de la « Petite Kabylie », avant d'arriver à la Grotte Colinet, inaugurée le 27 ami 1900, pour célébrer les 25 ans de l'œuvre de Charles Colinet (1836-1905), le continuateur de l'œuvre du Sylvain Denecourt.

Le sentier bleu arrive ensuite à la Roche éponge, découverte par Denecourt le 5 mai 1866, le jour anniversaire de la mort de Napoléon 1er. Le chemin permet ensuite de découvrir les quatre fontaines, bâties uniquement pour agrémenter le parcours, car elles ne donnent qu'une eau croupie : la Fontaine Isabelle (1866) qui rappelle le prénom de la fille d'Adam-Salomon ; la Fontaine Dorly, créée en 1852 par un mécène de Denecourt ; la Fontaine Désirée, construite en 1838 par Achille Marrier de Bois d'Hyver qui l'a baptisée du prénom de sa femme et enfin la Fontaine du Touring Club de France (1901).

Après la Vallée Troubetskoï, un sentier remonte vers la route forestière en quittant le sentier bleu. Le prince Nicolas Troubetzkoï (1807-1874) était le propriétaire du château de Bellefontaine. Sa

La Fontaine Désirée (1837) et ses abords

fille Anna épousa Nicolas Orloff (1827-1885) aide de camp général de l'empereur de Russie, ancien ambassadeur à Paris puis à Berlin. Un abri surmonté d'un linteau de grès a été aménagé en contrebas de la route : il est gravé de la date de sa création (1852), des initiales de la princesse et de la couronne impériale de Russie.

Depuis le carrefour de la butte à Guay, le sentier bleu mène à l'extrémité orientale du Rocher Cassepot où Denecourt a fait ériger le Fort de l'Empereur, inauguré le 22 novembre 1853 par Napoléon III, en présence de l'Impératrice Eugénie. C'était une tourelle en pierres sèches, de 5 mètres de haut, surmontée d'une terrasse couronnée en pierres de taille. Après son effondrement en 1878, le Fort de l'Empereur est reconstruit en pierres jointées de ciment par Charles Colinet qui y fait sceller un grand médaillon réalisé par Adam-Salomon, réplique de celui qui orne le monument funéraire du Sylvain, au cimetière de Fontainebleau. L'édifice est appelé « Tour Denecourt » à partir de 1882.

Dans le cadre de son label Fontainebleau, Forêt d'exception (FODEX), l'Office nationale des forêts vient de restaurer le sentier Denecourt-Colinet n°2, en but à de graves problèmes d'érosion, avec le concours de l'architecte-paysagiste Alain Freytet. Cette démarche montre que les sentiers bleus, balisés par les Amis de la forêt de Fontainebleau depuis les années cinquante, ont un caractère patrimonial, témoignant de l'histoire du tourisme pédestre et des rapports à la nature qui prévalaient à leur création.

Jean-Claude Polton

Jean-Claude Chalons, Alain Freytet, Frédéric Gasnier, *Carnet de mission, Restauration du sentier bleu n°2 en forêt de Fontainebleau*, Doublevébé Récup, 2014.

http://www.fontainebleau-photo.com. Un site intéressant, tant par la qualité de ses photos que par l'éclairage culturel proposé.